



Du lundi 3 au vendredi 7 février 2025
à 9h40 sur les ondes de RJB
Samedi 8 février 2025 dans le Journal du Jura
Retrouvez le Réseau de l'Arc,
comme vous ne l'avez jamais lu et entendu.



Profil Abonnement

Français ▾

Menu

 JOUR



ePaper



Recherche

A la Une Région Canton de Berne HC Bienne Sports Suisse Monde Forum Magazine



Le directeur de la Fondation Battenberg, Andreas Nauer, reste optimiste malgré la perte financière.
Source: archives Dominik Rickli

Bienne

Un million de francs annuel envolé pour la Fondation Battenberg

Après avoir rompu un contrat, le Canton de Berne coupe un million de francs par an à la Fondation Battenberg. L'institution doit licencier, mais ne parle pas de catastrophe.



[Alexandre Wälti](#)

Publié: Hier, 18:00



Ecouter l'article



C'est un peu surprise que la Fondation Battenberg, à Bienne, a pris connaissance de la fin d'un programme cantonal de réinsertion professionnelle. Ce dernier évaluait les chances d'intégration sur le marché du travail des chômeurs biennois qui présentent des difficultés psychologiques ou physiques, durant quatre à six semaines. Cette coupe de l'Office de l'assurance-chômage du Canton de Berne (OAC), qui interviendra officiellement fin juillet, mène à des licenciements au sein de l'institution privée et non subventionnée.

«Le manque à gagner financier d'environ un million de francs par an nous oblige à réagir. Ce changement mène malheureusement à la suppression de 10 postes», explique Andreas Nauer, directeur de la Fondation Battenberg. Le contrat avait été signé en 2022 pour une durée de cinq ans, avec interruption possible pour raisons exceptionnelles. «D'autres programmes de l'assurance invalidité de toute la Suisse permettent par ailleurs de limiter les dégâts et d'offrir de nouvelles opportunités internes pour une partie des employés licenciés.»

Les pertes devraient être amorties. «La soudaineté du changement et de la décision n'est pas habituelle dans les relations avec les autorités cantonales. Cela ne nous était jamais arrivé par le passé», note Andreas Nauer. «C'est dommage parce que nos employés étaient très qualifiés. La plupart ont effectivement suivi des études en psychologie. C'est une équipe très jeune.»

Des communicants imprécis

La Direction de l'économie, de l'énergie et de l'environnement du Canton de Berne, répond d'abord laconiquement et uniquement en allemand après un premier mail rédigé en français. «La demande pour le programme de Détermination de l'aptitude au marché du travail (ERPR) est nettement trop basse à Bienne», précise-t-on à l'OAC. «Malgré diverses mesures, le taux d'occupation n'a pas pu être augmenté au minimum. Notre mission est d'utiliser les fonds des mesures du marché du travail là où nous pouvons générer une plus-value pour les clients et où la demande est également présente.»

Certaines sources bien informées nous rapportent des économies forcées pour le Canton, qui seraient progressivement faites dans le social. A l'image des coupes importantes prévues dans le secteur par la Confédération, annoncée fin janvier 2025. Au premier contact, l'équipe de communication de l'Ours n'entre pas dans les détails chiffrés concernant le programme interrompu et ne met aucune personne à disposition pour étayer ses arguments, contrairement à la demande soumise par écrit.

D'où le renvoi d'un second courriel et de questions supplémentaires, afin de justifier le désengagement, par une interruption de contrat, de l'argent public. «Au minimum, il faudrait un taux d'occupation de 80% pour justifier notre investissement. Quand ce dernier se trouve entre 60% et 80%, nous observons de plus près la situation. Lorsqu'il se situe à moins de 60%, alors il est nécessaire d'agir», explique finalement Raphael Raetzo, directeur du Service de l'emploi du Canton de Berne, dans une bonne langue de Molière. «A Bienne, le programme ERPR stagnait à 21%, en été 2024. Nous avons organisé une

table ronde pour essayer d'améliorer la situation. Ce qui a été fait d'un commun accord, sans le succès escompté. A la suite de mesures correctives, le taux d'occupation a pu être augmenté à 36% au second semestre. Ce chiffre reste toutefois inférieur à la limite acceptable.»



Annonce

Finances solides

Au total, 67 personnes ont participé au programme biennois jusqu'en novembre 2024 inclus. En 2023, il y a eu 73 participants. «Alors que le financement était valable pour 208 personnes sur l'ensemble d'une année», précise encore Raphael Raetzo. «Cet état de fait ne change rien à l'importance du partenariat avec la Fondation Battenberg et d'autres institutions dans le canton.» Il souligne que l'offre ERPR existe encore en ville de Berne, «même si le taux d'occupation n'est pas très grand, avec 60%».

Du côté de la Fondation Battenberg, la coupe n'est pas agréable du tout. «Nous tiendrons toutefois bien le choc. Ce n'est donc financièrement pas une catastrophe, mais ces contretemps nous demandent des adaptations rapides», insiste Andreas Nauer. «Ce qui stresse évidemment beaucoup les collaborateurs concernés.» Pour ces derniers, les solutions internes existent notamment grâce à un poste ouvert dans les ressources humaines, par exemple.

À lire aussi :



Abo **Moutier**

Charly, récompensé du premier Prix citoyen par la Fondation pour la Démocratie



Abo **Réinsertion professionnelle**

Un pavillon de plusieurs millions et deux oppositions pour la fondation biennoise Battenberg

 avec photo

Cet article vaut-il la peine d'être lu ?